

portraits

Martin Böhm, le nouveau visage du Dorotheum

Imagination, rigueur, gentillesse : l'Autrichien Martin Böhm (43 ans) a toutes les cartes dans



Martin Böhm (©DR).

son jeu. Depuis qu'il a racheté le Dorotheum avec quelques amis, en 2001, il a permis à l'ancienne maison de prêts sur gages et de ventes aux enchères créée par l'empereur Joseph I^{er} en 1707 de

doubler son produit vendu (127 M € en 2007, soit l'équivalent d'Artcurial). Et il lui a donné une dimension internationale en le dotant de bureaux de représentation à travers l'Europe et, maintenant, d'un représentant à Paris. « *L'idée n'est pas de vendre en France, mais d'y trouver des œuvres d'art autrichiennes et des pièces de design international.* » Également des bijoux, qui restent l'une des spécialités du Dorotheum. Le jeune directeur de la maison de ventes est aussi l'un des inventeurs de la « Vienna Art Week », qui fédère en novembre les musées viennois et les principaux acteurs du marché. À lire le mois prochain... C. L.

Palais Dorotheum - Dorotheergasse 17, 1010 Vienne (43 1 515 60 0 - www.dorotheum.com) ; vente d'art ancien et de joaillerie du 14 au 17 octobre. Représentante à Paris : Joëlle Thomas (06 65 17 69 37).



Patrick Favardin (©DR).

Patrick Favardin, l'art en liberté

Avant de le rencontrer, on s'imagine volontiers Patrick Favardin maniant la canne à pommeau d'ivoire. Sa réputation de spécialiste du dandysme et des décorateurs fantasques des années 1970 en est la cause. Mais cet homme sympathique, au verbe précis, est un authentique curieux avant d'être un esthète. Il se méfie de tout

Nouveau souffle bruxellois pour Almine Rech

Almine Rech, qui vit en Belgique depuis 2006, a naturellement porté son choix sur Bruxelles pour cette nouvelle galerie à visée européenne, entre Londres, Paris et Berlin. « *J'ai eu le coup de foudre pour ce lieu* », reconnaît la galeriste, séduite par les mille mètres carrés de cette ancienne écurie reconvertie en garage, idéalement située en haut de l'avenue Louise, non loin des galeries Xavier Hufkens et Rodolphe Janssen. « *Cela permet de faire une exposition inattendue, surtout pour les artistes qui fonctionnent avec l'espace.* » Laissé à l'état brut, le lieu ouvrira ses portes pour une exposition d'Anselm Reyle, puis un accrochage de groupe avant de fermer pour neuf longs mois de gestation et de travaux. Prévus à l'automne 2009, l'exposition inaugurale à proprement parler



Almine Rech (©Jérôme Galland/AD France).

donnera carte blanche à Tatiana Trouvé. V. DE M.

Galerie Almine Rech - 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles (32 2 648 56 84 - www.galeriealminerech.com) ; Exposition « Anselm Reyle, White Earth » du 12 octobre au 22 novembre. Et 19, rue de Saintonge, 75003 Paris (01 45 83 71 90). Participe à la Fiac au Grand Palais du 23 au 28 octobre.

années 1950 à la période ultra-contemporaine. Favardin défend avec passion ce medium. L'exposition inaugurale, elle, offre une tribune à l'art protestataire, entre autres autour de Nicola L et Orlan. A. C.

Galerie Favardin & de Verneuil - 29, rue Duret, 75116 Paris (01 73 71 80 87 - www.patrickfavardin.com) ; exposition « Hors-jeux », du 21 octobre au 8 novembre.